

Le Christ répète aujourd'hui à chacun de nous: «Ayez confiance, c'est moi, soyez sans crainte». Confiance, parce que je suis là, parce que vous n'êtes plus seuls dans les eaux agitées de la vie. Alors, que faire lorsque nous nous trouvons en pleine mer et à la merci des vents contraires? Que faire dans la peur, lorsque nous ne voyons que l'obscurité et que nous nous sentons perdus? Nous devons faire deux choses, que les disciples font dans l'Evangile. Que font les disciples? ils invoquent et accueillent Jésus. Aux moments les plus difficiles, les plus sombres, de tempête, invoquer Jésus et accueillir Jésus. Les disciples invoquent Jésus: Pierre marche un peu sur les eaux

vers Jésus, mais il a peur, il coule et il s'écrie alors: «Seigneur, sauve-moi!» (v. 30). Il invoque Jésus, il appelle Jésus. Cette prière est belle, elle exprime la certitude que le Seigneur peut nous sauver, qu'il vainc notre mal et nos peurs. (...)
Puis les disciples accueillent. D'abord ils invoquent, puis ils accueillent Jésus dans la barque. Le texte dit que dès qu'il est monté à bord, «le vent tomba» (v. 32). Le Seigneur sait que la barque de la vie, tout comme la barque de l'Eglise, est menacée par des vents contraires et que la mer sur laquelle nous naviguons est souvent agitée. Il ne nous préserve pas de la fatigue de naviguer, au contraire — l'Evangile

le souligne — il pousse les siens à prendre le large: c'est-à-dire à affronter les difficultés, afin qu'elles deviennent elles aussi des lieux de salut, des occasions de le rencontrer. Lui, en effet, dans nos moments d'obscurité, vient à notre rencontre, demandant à être accueilli, comme cette nuit-là sur le lac. (Pape François, Angélus, 13 août 2023)